

JOFFRE DUMAZEDIER : « RÉVOLUTION CULTURELLE DU TEMPS LIBRE »

Yvon léziard, ex-professeur des universités au Staps de Rennes, présente le travail de **Joffre Dumazedier** sur la notion de loisir qui fait encore autorité aujourd’hui par la pertinence de ses recherches.

Les orientations fondamentales de J. Dumazedier

Joffre Dumazedier est souvent présenté comme le fondateur de la sociologie des loisirs. Il ne faut cependant pas le réduire à cette fonction. Il est nécessaire de situer son travail dans une orientation plus générale. J. Dumazedier est issu d'une famille modeste. Son père, mort en 1916 lors de la bataille de Verdun, ne l'a pas connu. Il a bénéficié de l'attention d'un instituteur « hussard de la république » qui l'a aidé à préparer le concours des bourses donnant accès au lycée. Il dit à propos de son enfance avoir vécu « une éducation favorisée dans un milieu défavorisé » et n'a eu de cesse que de permettre aux enfants des classes populaires d'accéder à la culture. « *Pourquoi une telle injustice dans l'accès au savoir savant dans les milieux défavorisés ?* » écrit-il. La démocratisation de la culture et l'identité d'une culture populaire sont les axes fondateurs de son travail. Il anime l'école nationale des cadres d'Uriage dans le maquis du Vercors avec pour objectif de construire une action éducative afin de « rendre la culture au peuple et le peuple à la culture » et tenter de construire une culture commune à vivre ensemble. Il fonde au sortir de la seconde guerre mondiale « Peuple et culture », un réseau d'associations qui défend le droit à l'éducation et à la culture pour tous et toutes tout au long de la vie. Il s'engage également aux cotés de Jean Vilar dans la création et le développement du festival

d'Avignon. Cette orientation générale s'est traduite par un travail constant sur l'autoformation et le développement mental. Il était également très attaché aux pratiques sportives comme mode de développement des personnes. Son ouvrage « Regards neufs sur le sport » avec pour sous-titre « moyen de culture » confirme cet engagement.

La sociologie des loisirs

J. Dumazedier a abordé la question du loisir car celui-ci lui paraît être le temps où se joue pour les jeunes ouvriers et ouvrières leur intégration sociale ou leur marginalisation quel que soit leur travail. En 1954, il mène une enquête nationale sur les représentations des fonctions du loisir dans la vie quotidienne d'une population ouvrière et d'employé·es, puis engage des études à long terme sur ce que le loisir change dans la vie sociale et culturelle à Annecy (1956-1972-1986). La sociologie de J. Dumazedier se construit sur un fort substrat empirique.

Ses travaux en sociologie des loisirs s'inscrivent dans l'idée que le loisir populaire pouvait devenir un moyen de culture pour tous et toutes.

Lafargue, Riesman et Friedman ont servi de point d'appui à la théorisation de J. Dumazedier. L'évolution des budgets temps confirme l'importance grandissante des loisirs. 4000 heures de durée moyenne annuelle de travail au XIX^e siècle à 1600 en 1992. C'est aux alentours des années 1980, qu'en

France, le nombre des heures de temps libre est devenu, dans le cycle de vie, plus important que le nombre d'heures travaillées. Les sondages récents confirment cette évolution. Le temps libéré du aux avancées sociales (diminution du temps de travail, week-ends non travaillés, vacances payées, espérance de vie plus longue...), renverse les modèles d'analyse traditionnellement centrés sur le travail et conduit la recherche à s'intéresser ce nouveau fait social. J. Dumazedier développe une sociologie du loisir autonome détachée de la sociologie du travail. Il estime que la civilisation des loisirs donne le ton à la société et oriente fondamentalement ses choix. Il identifie quatre caractères au loisir, libératoire, désintéressé, hédonique et personnel et des fonctions sociales spécifiques, délassement, divertissement, et développement. Cette conceptualisation a figé pour certains la compréhension des travaux de J. Dumazedier. C'est à l'évolution des budgets temps sociaux et personnels qu'il a consacré la grande part de ses travaux. Cette orientation l'a conduit à différencier le temps libre du temps de loisir. Il distingue en premier lieu le temps de travail et le temps libre. Le temps de travail inclut le temps réel passé à ses occupations professionnelles et les temps de déplacement pour se rendre sur les lieux de son travail. Le temps libre est le temps non travaillé. Ce temps se décompose en temps d'obligations familiales, d'implication religieuse, de militantisme politique



«Elles favoriseront également la réponse aux questions fondamentales qui animaient J. Dumazedier sur l'éducation permanente de tous, tout au long de la vie, sur la poursuite dans les pas de Condorcet "d'une société éducative" et sur le développement de ce que Marx pensait devoir être "des activités supérieures" durant ces temps de loisir.»

ou syndical, de pratique associative et enfin en temps pour soi que J. Dumazedier qualifie de temps ipsatif. Cette conceptualisation lui permet de distinguer temps libre et temps de loisir et d'affiner les études de budget temps. Celles-ci montrent que les différents temps de loisir se réduisent sensiblement au fil du temps et que le temps pour soi occupe 90% du temps de loisir. Les activités d'engagement socio-spirituel ou sociopolitique n'occupant plus que 10% du temps libre.

Le temps de loisir est occupé par des activités que les individus valorisent et qui ne peuvent plus être considérées comme des activités de complément ou des activités de compensation du travail. Ces activités mobilisent les individus au cœur de leur quotidien. Les activités professionnelles sont alors ressenties comme des activités nécessaires et complémentaires. C'est en ce sens que J. Dumazedier considère que la société est entrée dans la «civilisation des loisirs». Le loisir est pour lui producteur d'un nouvel équilibre à tous les âges de la vie dans le rapport à soi, aux autres et dans le rapport à l'environnement. Les

études sur le temps de loisir confirment la valorisation de l'individu face aux institutions, la recherche de relations sociales plus authentiques. M. Maffesoli dans «l'ombre de Dionysos» témoigne de l'apparition de nouveaux modèles de relations sociales. Les ouvrages de G. Lipovetsky «l'ère du vide» et «le crépuscule du devoir» confirment l'éloignement du sujet des contraintes imposées par la société. Se pose ainsi, J. Dumazedier le souligne, la question de la montée de l'individualisme dans notre société. Il estime que doit être distingué l'individualisme destructeur des solidarités et l'apparition d'un individu à la personnalité affirmée capable de jugements raisonnés sur notre société. C'est un nouvel équilibre du je et du nous qui se construit.

Actualité des travaux de J. Dumazedier

La création de la sociologie des loisirs a ouvert une réflexion sur le rapport des individus au travail et a donné vie aux pratiques hors travail. L'évolution de la société s'inscrit, malgré des régressions passagères, dans une augmentation du temps non travaillé. La technologie

a permis une diminution des temps contraints familiaux. La réduction des engagements politiques ou religieux est notable également. La crise sanitaire récente a fait éclore le télétravail qui va sensiblement modifier le rapport au travail. Cette nouvelle forme de travail privilégie des regroupements d'horaires travaillés en libérant ainsi des plages de loisir plus longues. La parcellarisation du travail, sa déshumanisation rend celui-ci moins attractif. Il apparaît alors comme un mal nécessaire, comme un moyen de gagner l'argent indispensable à sa vie parallèle ou la recherche de l'épanouissement personnel, du plaisir, de la satisfaction de ses envies est centrale.

La sociologie du loisir est soumise, aux positionnements ou pressions idéologiques. S'en détacher c'est poursuivre l'analyse de la distribution des temps et leur évolution dans différentes couches de la population. Il est nécessaire de préciser les budgets temps en notant les contenus des temps de loisir, leur durée et le type de consommation qu'ils induisent. Ainsi se dressera une étude non fantasmée des loisirs des individus.

Ces études permettent au-delà des opinions de chacun·e de comprendre les transformations sociales et de juger, entre autres, de l'évolution de l'individualisme ou de l'individuation. Elles favoriseront également la réponse aux questions fondamentales qui animaient J. Dumazedier sur l'éducation permanente de tous et toutes, tout au long de la vie, sur la poursuite dans les pas de Condorcet «d'une société éducative» et sur le développement de ce que Marx pensait devoir être «des activités supérieures» durant ces temps de loisir.

Vingt ans après le décès de J. Dumazedier, les orientations fondamentales qu'il développait, la culture pour tous et toutes et particulièrement pour les classes populaires et l'instauration d'une éducation permanente tout au long de la vie, qu'il qualifiait comme «un art de l'existence», demeurent. Elles exigent une veille constante quant à la qualité des contenus proposés. Une éducation au rabais s'appuyant sur de visées immédiates n'atteint pas ces objectifs. Le système associatif est un lieu favorable à ce type de développement. L'EPS y trouve également sa place. ♦ Y.L